

ABONNEMENT
Par année.....\$3.00
Four six mois..... 1.50
Four quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
824, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.10
Tous les jours..... 0.08
Trois fois par semaine..... 0.04
Une fois la semaine..... 0.02
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 50
La Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.

Club Macdonald

Jeunes Gens, Attention!

Une assemblée de ce club sera tenue dans la SALLE DE M. HOWE, rue Rideau.

10 Février 1887

A 8 heures du soir.

Tous les jeunes conservateurs sont priés de s'y rendre.

TAYLOR McVEITY, Président.

A. A. ADAM, Vice Président.

9 février 1887.

LE CANADA

Ottawa: 8 Février 1887

L'ÉTAT DU REVENU

L'état du revenu public est des plus satisfaisants, nous pourrions ajouter plus satisfaisant qu'il n'a jamais été depuis que le gouvernement conservateur a pris le pouvoir et qu'il a remanié le tarif.

Du premier juillet 1880 au premier juillet 1886, la perception du revenu a donné, en chiffres ronds, \$220,000,000, et les dépenses ont été de \$211,000,000, laissant en caisse un surplus de \$9,000,000 pour six ans, après avoir payé sur le revenu ordinaire toute la dépense nécessaire pour la suppression de la rébellion du Nord-Ouest.

L'exercice en cours, bien que sept mois seulement se soient écoulés, promet une augmentation considérable du surplus mentionné, pas moins de quatre millions d'accroissement dans le seul revenu des douanes. Nous pouvons en avoir une idée assez juste en prenant les statistiques concernant les recettes pour les importations dans le port de Montréal. Voici un tableau comparatif officiel :

Table with 3 columns: Year, 1885, 1886. Rows include July, August, September, October, November, December, January.

Si la même augmentation proportionnelle se maintient pendant les cinq derniers mois de l'exercice — et toutes les apparences portent à le croire — le port de Montréal seul donnera un gain de \$2,000,000 pour les droits de douane.

D'après ce simple aperçu, l'augmentation totale devra atteindre le chiffre de quatre à cinq millions; ce qui nous donnera un magnifique excédent pour l'année courante.

Le tarif actuel a produit des surplus considérables des recettes sur les dépenses ordinaires depuis l'année où il a été mis en opération. La dépense exceptionnelle de la révolte du Nord-Ouest a causé un déficit temporaire, mais il a été prouvé par l'expérience que l'on peut obtenir, au moyen du tarif actuel, un revenu plus que suffisant pour faire face à ces obligations. Nous avons deux lignes de conduite à suivre : réduire les taxes sans nuire à l'effet du tarif protecteur, et réduire les taxes sans protéger nos industries. Le parti conservateur suivra la première voie, qui est la plus sûre, et le parti libéral s'engagera dans la seconde, qui conduira le pays à la ruine et à la

désolation. L'expérience est là pour prouver cette assertion.

Depuis 1880 le gouvernement conservateur a aboli les droits sur le thé et le café et la taxe sur les billets promissoires, formant un total d'un million et demi de piastres. A l'avenir il sera fidèle à son programme de protection; il continuera d'encourager nos industries et de diminuer les taxes sur les marchandises que l'on ne peut produire dans notre pays.

Le parti libéral, d'un autre côté, s'est engagé par ses chefs à abolir les droits protecteurs sur les cotons, les laines, le charbon, la farine le fer, etc., et de diminuer les droits sur d'autres articles de manière à encourager les importations étrangères.

Voilà la politique des deux partis. Le parti conservateur donne maintenant un revenu avec la protection.

Le parti libéral donneait des taxes sans la protection.

Est-ce assez clair? Nous prions le peuple de bien peser ces courtes considérations, qui s'appuyent sur la plus stricte vérité. — Le Courrier du Canada.

NOTES POLITIQUES

Sa Grandeur Monseigneur Taché, Archevêque de St Boniface, a signé le bulletin de présentation de l'honorable M. Royal. Et pourtant M Royal est un pendard. Qu'en pensent les libéraux?

La campagne se poursuit avec vigueur en faveur de M. MacIntosh dans le comté de Russell. Des assemblées ont lieu dans tous les centres et tout fait présager que M. MacIntosh va sortir vainqueur avec une belle majorité.

Les meilleures nouvelles nous arrivent de toutes les parties du pays en faveur de la cause conservatrice. A Rimouski, M. Louis Taché, fils de M Taché, député Ministre de l'agriculture, va infliger à M. Fiset une défaite plus complète que celle qu'il a subie en 1882 de la part de M. Billy. M. Taché est universellement estimé dans ce comté où le nom de sa famille y est synonyme d'honneur loyauté et générosité.

Les conservateurs dans le Nouveau Brunswick marchent de succès en succès. L'honorable M. Costigan est acclamé partout. On lui suscite de l'opposition dans son comté, mais ce n'est que pour la forme. Son adversaire M. Theriault a un passé politique bien triste et qui lui a enlevé la confiance de ses compatriotes. En 1873 pendant que M. Costigan faisait à Ottawa une lutte acharnée en faveur des écoles séparées dans le Nouveau-Brunswick, M. Theriault se faisait élire à la législature provinciale pour soutenir la même cause, mais il eut la lâcheté, une fois élu, de tourner le dos à ses compatriotes, à ses coreligionnaires et de voter avec les adversaires des écoles séparées. Et pourtant la veille encore de son départ pour la Chambre il assurait à son propre curé qu'il défendrait jusqu'au bout la bonne cause. L'honorable M. Costigan va avoir facilement raison d'un tel adversaire.

Institut-Canadien

L'Union St. Joseph a offert à l'Institut Canadien l'usage du sous-bassement de sa salle pour y tenir ses réunions. Jeudi soir aura lieu une assemblée générale à laquelle tous les membres sont instamment priés d'assister.

DE BONNES VÉRITÉS

On lit dans le Charivari :

Les élections générales sont proches et, comme par le passé, le Charivari reparait sur la brèche, pour traiter à sa manière certaines des questions qui nous touchent de plus près; toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire sérieusement; il tonne peut-être faire passer bien des choses. Notre but, en tournant en ridicule certaines prétentions de nos adversaires, n'est pas de recommencer une polémique sérieuse, qui a déjà été faite plusieurs fois, sans convertir personne. Nous voulons seulement démontrer, en riant, l'absurdité de certaines idées exploitées sérieusement par nos adversaires.

Dans la lutte actuelle, les grandes feuilles politiques ont commencé les premières à faire une concurrence redoutable aux journaux pour rire. Peut-on trouver rien de plus risible que la Patrie devenir, tout d'un coup pour les besoins de sa cause, journal religieux, catholique à principes?

Et l'Etendard, ce journal inspiré, n'est-il pas plus amusant que le Canada, quand il veut faire la leçon à nos Evêques. Dans toutes les paroisses de la province, n'avons-nous pas vu MM. Mercier et compagnie déplorer la mort de Riel, comme si tout le monde ne savait pas que s'il n'avait manqué qu'une corde pour pendre Riel, le comité libéral l'aurait fournie avec bonheur, et soie même et avec des glands dorés; car cette corde était la dernière ficelle sur laquelle les libéraux pouvaient compter pour arriver au pouvoir. Dans les réunions politiques actuelles, peut-on trouver rien de plus absurde que la ligne de conduite indiquée par les chefs libéraux et suivie à la lettre par tous les frères et amis: "Parlez - nous de Riel" tel est le cri que vous entendez invariablement, poussé par trois ou quatre compères, dès qu'un orateur conservateur ouvre la bouche: Lorsque l'orateur veut aborder cette question, la consigne est de crier: "Tais-toi, pendard!"

Les sentiments que ces blagueurs ont réussi à exploiter chez nos compatriotes, canadiens-français, sont nobles et généreux, mais nos braves populations devraient se souvenir que ceux qui dirigent ce mouvement, portent leur patriotisme dans la poche, et que pour eux, nationalité et religion, veulent dire pouvoir.

SIR CHARLES TUPPER

Sir Charles Tupper, à peine assément comme ministre des finances, a pris immédiatement la direction de la campagne électorale dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau Brunswick. Vu le succès éphémère remporté par les sécessionnistes aux dernières élections provinciales les libéraux disaient à tout venant que les conservateurs seraient bien layés dans les provinces du littoral.

L'apparition de Sir Charles Tupper a changé les cartes. Son entrée dans l'ancienne province qu'il a si longtemps et si brillamment représentée et qui lui a été toujours si fidèle a été véritablement triomphale. Les populations accourent au devant de lui pour l'acclamer. Dans chaque ville où il passe les magasins se ferment et c'est un jour de fête publique.

Des libéraux qui avaient fait les combats du premier ministre Fielding à la dernière lutte encore toute récente, l'abandonnent pour suivre Sir Charles Tupper. Ils parlent aux assemblées et engagent les néo-écossais à suivre leur exemple.

Les libéraux démontés par les succès de Sir Charles ne savent plus où donner la tête. Le ministre des finances les poursuit et les force à la discussion. Il vient de porter un défi à tous les chefs libéraux de le rencontrer dans Halifax en champ clos pour y discuter les questions du jour. La date est fixée mais le gant n'est pas encore relevé.

Les anciens ministres de M. Mackenzie, MM. Vaill et Jones se sont évanouis comme fumée en présence de Sir Tupper.

Dans le Nouveau-Brunswick les mêmes bonnes nouvelles nous arrivent.

La conduite énergique du gouvernement sur la question des pêcheries lui a attiré les sympathies

de nombreuse population des pêcheurs de cette province. L'honorable M. Foster est acclamé partout à l'heure du passé. Nos compatriotes acadiens, si nombreux dans cette province, sont tous groupés comme un seul homme autour du drapeau conservateur sous la conduite de leur chef M. Landry. Les élections prochaines donneront au gouvernement fédéral dans ces deux provinces une majorité encore plus considérable que celle du dernier parlement.

Un Emploi de Représentant, est offert dans chaque ville pour la vente à crédit des obligations à lots des villes de Paris, Marseille, Lyon, du Crédit foncier de France etc., payables 5, 10, 20 et 50 francs par mois. Ecrire à M. le secrétaire de la CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT, société constituée le 4 mai 1886, 116, Place Lafayette, 116, à Paris.

Que peut faire le vrai mérite?

Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite. Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exemptera beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centus la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885.—lan.

BULLETIN COMMERCIAL

Menuisier-entrepreneur

M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il est en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc. M. Tardif fait aussi à domicile la réparation des meubles et tous autres ouvrages en bois quelconques. S'adresser à Joseph Tardif, coin des rues Division et Inkerman, Hull 18 Janv.—Am.

Encadrages faits au prix coûtant,

chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

Carre

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

Dépôts du Journal

M. Thomas, épiciers, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

Chevier Frères vendent toujours aux mêmes conditions — chaires, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc. — Ces conditions sont: "par paiements à la semaine."



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

LE SOUSIGNÉ recevra jusqu'au 14 février courant des souscriptions cachetées et endossées, "Souscriptions pour la Glace pour les Edifices Publics" pour remplir la glacière du gouvernement sur les bords du bassin du Canal Rideau.

Aussi des souscriptions endossées "Souscriptions pour glaces, Rideau Hall" pour remplir la glacière de la résidence du Gouverneur Général à Rideau Hall. La soumission doit fixer le prix par bloc de dimensions suivantes: 3 x 1 x 1 pieds; et le prix doit comprendre le coût de l'hangarage et du bran de scie. La glace sera mesurée avant d'être mise dans la glacière et paiement sera fait en conséquence. N. B. — La glace doit être prise dans la rivière Ottawa, en haut des Chaudières.

Par ordre. A. GOBEL, Secrétaire

Dept. des Travaux Publics, Ottawa, 5 fév., 1887.

XMAS TOBOCCAN

Amélioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Couvrez vos chevaux, au prix coûtant; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centus.

LAMPES ELECTRIQUES

\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

BIG PUSH.

Tapis à Sacrifice.

237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

LA GRANDE VENTE

MOITIE PRIX

WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI).

VENTE SANS RESERVE

Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

BOIS A VENDRE

Bois de corde de première qualité, érablé, merisier, épinette rouge, etc., etc., livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.

Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien mag. sin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME, Libraire, Importateur.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand,

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Luminère égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'a adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement de façon à ce que la mèche puisse être remuée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisseau, Lampes, etc., 114 rue Rideau

Ottawa, 4 nov. 1885.—

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domi.

Vente par le Shérif

DAME CATHERINE HARDGROVE, du canton de Maniwaki, dans le district d'Ottawa, Demanderesse; contre les terres et éléments de Allan Grant, Octave Groulx et Cyrille Groulx, tous trois du canton de Cameron, dans le district d'Ottawa, cultivateurs, conjointement et séparément, Défendeurs; 1. La moitié nord du numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante acres en superficie, plus ou moins; avec les bâtisses dessus érigées; le tout la propriété du défendeur Allan Grant. 2. La moitié sud du lot numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du dit canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante et neuf acres en superficie, plus ou moins; avec les bâtisses dessus érigées. Le tout la propriété du défendeur Cyrille Groulx. Pour être vendues au bureau du registraire pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le QUINZIEME jour de FEVRIER prochain, à DIX heures de l'avant-midi. Le dit bref exécutable le premier jour de mars 1887.

LOUIS M. GOULTLEE, Shérif.

Bureau du Shérif, Aylmer, 20 Janvier 1887.

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU Grand Journal

"L'UNION NATIONALE" PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa.

Parait le Vendredi et est adressé à la poste avec lot pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire, Agent-général.

166 RUE PRINCIPALE, HULL.

N. B. — ON DEMANDE des sous-agents,

MARCHE D'OTTAWA

5 février 1887

Table of market prices for various goods including flour, grains, and meats.

NOTES COMMERCIALES

P. Rochon n'est jamais en arrière des autres pour ses bas prix.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile.

25lbs de Fleur Patente pour 75cts. Chez N. A. Savard.

Temps des présents

A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car là vous trouverez toutes sortes de jolis objets pour les étrennes.

AVIS AUX MÈRES - Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Éau St-Léon, le meilleur remède. DUNN, seul agent.

Effet de l'exemple - Autrefois il n'y avait que les femmes qui se servaient d'eau de toilette, mais aujourd'hui, sans reproche, il y a jusqu'aux hommes qui veulent avoir leur flacon de "Lotion Persienne".

25lbs de Fleur No. 1, pour 50cts. Chez N. A. Savard

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères.

Montres, Bijouteries, Jones de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

L'Éau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Prenez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 25, Rue Sparks, en face du Russell.

A. J. A. ROBILLARD, MEDECIN VÉTÉRINAIRE, 46 RUE YORK.

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS, Ontario et Québec.

Scottish Ontario Chambers, coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Dr J. Nolin, CHIRURGIEN-DENTISTE, Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Dr L. Coyteux Preyost, 132, Rue Daly, Ottawa.

Valin et Adam, AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER.

Dr Alfred Sayard, BUREAU: -No 376 rue CUMBERLAND.

L. A. Olivier, AVOCAT, Bureau: -Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 208, rue Albert Ottawa.

Dr Alfred Sayard, BUREAU: -No 376 rue CUMBERLAND.

L. A. Olivier, AVOCAT, Bureau: -Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE, M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 208, rue Albert Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT, AVOCATS, C. B. Major, A. X. Talbot.

P. Thos Desjardins, NOTAIRE PUBLIC, Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa.

J. Malcolm McDougall, B. C. L., Avocat, Procureur et Soliciteur, Aviseur légal au comté d'Ottawa.

Rochon et Champagne, AVOCATS, 246 Rue Principale, Hull.

RESTAURANT FRANCAIS, 68, rue Metcalfe, Ottawa.

C. L. BELIER, Prop're, 68, rue Metcalfe, Ottawa.

AVIS AU PUBLIC, Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à A. B. MacDonald.

RESTAURANT FRANCAIS, 68, rue Metcalfe, Ottawa.

AVIS AU PUBLIC, Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à A. B. MacDonald.

RESTAURANT FRANCAIS, 68, rue Metcalfe, Ottawa.

AVIS AU PUBLIC, Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à A. B. MacDonald.

RESTAURANT FRANCAIS, 68, rue Metcalfe, Ottawa.

AVIS AU PUBLIC, Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à A. B. MacDonald.

RESTAURANT FRANCAIS, 68, rue Metcalfe, Ottawa.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

AGREABLE POUR LES DAMES! Articles de Modes donnés pour rien pendant les Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN!

Mlle A. McDonald, Magasin Parisien de Modes, 1521 RUE SUSSEX.

PELLETIERES! PELLETIERES! L'HIVER EST ARRIVE! GRAND ASSORTIMENT de Capots, Fourrures, Casques, Gants, Mitaines, Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc.

J. COTE, 128, Rue Rideau. Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR. Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine.

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX. Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.

VENANT D'ETRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

G PHILIBERT PEINTRE, 208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

College International, Commercial ET PREPARATOIRE, INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY, J.

HOTEL RIENDEAU, EUROPEEN ET AMERICAIN, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

BARDEAUX! M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à aussi bonne condition que partout ailleurs.

MOUSTACHES! La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à WILLIAM JONES.

CHEVELURE MAGNIFIQUE, Les dames qui envieront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, leur empêcher de tomber et se garantir des maux de tête.

Chevaux, AGENT A OTTAWA - C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES "CANADA" ET DE L'Union Nationale, 524 RUE SUSSEX, OTTAWA.

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIONS, TELLES QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traites, Enveloppes!

BLANCS POUR AVOCATS, Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Objections, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES, Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SEC.-TRESORIERES, L'Est d'évaluation, Listes de Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS, Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "L'UNION NATIONALE" hebdo, de \$1.00

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "L'UNION NATIONALE" hebdo, de \$1.00

Vertical text on the far right edge of the page, partially cut off.

LA MEILLEURE VALEUR POUR LE PRIX

THÉS VERTS		THÉS NOIRS	
Jeune Hysou, (bon).....	20 cts.	Congou, (bon).....	25 cts.
Poudre à canon, (de choix).....	30 "	" (choix extra).....	30 "
" (extra).....	35 "		
THÉS DU JAPON.			
Bon, (Feuille naturelle).....	18 cts.	Choix Extra (non coloré).....	25 cts.
De choix ".....	20 "	".....	28 "
Très bon ".....	22 "	Garanli pur ".....	30 "
Choix extra ".....	23 "	".....	35 "

Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

E. P. D'ORSONNES, Gérant,
143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS,
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.
RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.
Connections par Téléphone.
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART
Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poêles et Fournaises constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison.

532 et 534, RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

CONFISERIES !
PATISSERIES.
Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
PROPRIETAIRES.
540, RUE SUSSEX,
(Ancien poste de M. Broderick.)

MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; tels que pain-de-sauvage, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de premier classe.

Les soussignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous complaisamment l'encouragement libéral de Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera bien de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère,
Confiseurs.
Ottawa, 1er Dec., 1886.

AVIS

EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la complétion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des débetures portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.
Daté à Ottawa, ce 5 Janvier, 1887.

A VENDRE

Une magnifique propriété située sur la rue de l'Église, Ottawa, (comme commune propriété de M^{rs} Deault) avec lot de terrain avoisinant, en excellente condition.

DE PLUS

Une autre propriété située sur la rue Water; le tout sera vendu à bon marché. — Un véritable bargain et une chance pour les capitalistes. — S'adresser immédiatement sur les lieux ou à

C. GOULET,
Épicier, coin des rues Cumberland et Water.
Ottawa, 31 janvier 1887.—Is

—Faites l'essai de la VALLÉRIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la calvitie. En vente chez C. D. D'ACHIER, Pharmacien, rue Sussex

TELEGRAPHIE

Le désastre de White River
White River 8—Bien qu'il fit très froid hier, deux mille personnes ont passé la journée sur la scène du désastre. Cinq d'entre elles ont été arrêtées pour vol. Les recherches ont été poursuivies toute la nuit, et une quantité considérable d'os calcinés, de chairs pantelantes, a été retirée des ruines. De bonne heure le matin une équipe d'ouvriers est arrivée sur les lieux pour construire un pont temporaire qui sera prêt, croit-on, vendredi prochain.

A l'heure qu'il est on a retrouvé dans les décombres pour \$10,000 valant en numéraire et en bijoux, ce qui prouve que les excursionnistes étaient disposés à passer agréablement le temps à Montréal.

Deux des chars ont passé à travers la glace et nul doute qu'ils contiennent un certain nombre de cadavres. A l'aide de crochets on retire à tout instant quelque chose de la rivière, la plupart du temps des morceaux d'étoffe. C'est ainsi qu'on a retiré hier soir le livret du chef du train Bergess. Il appert de ce document que dans un char dorétoir il y avait onze lits occupés et treize dans un autre.

L'enquête a été commencée cette après-midi: elle durera probablement toute la semaine. Le greffier de la commission a fait une inspection du chemin aujourd'hui près du pont. Il a constaté que le dix-huitième rail près de la culée, était brisé en plusieurs morceaux; le dix-septième était brisé à peu près par la moitié et les seize autres étaient plus ou moins endommagés. On croit que l'accident a été causé par la rupture d'un rail, le dix-huitième vraisemblablement. C'est le dernier char, "Le Puritan," qui a déraillé le premier; il en a entraîné trois avec lui en bas du pont. En tout cas l'enquête va jeter beaucoup de lumière sur l'accident.

Le mécanicien du train Charles Pierce, est âgé d'environ 68 ans et est à l'emploi de la compagnie de puis quatorze ans. Il est considéré comme l'un des plus fidèles employés de la compagnie. Tous les survivants s'accordent à dire que bien que le train fut en retard d'une heure et fut marché quelque temps au taux de trente milles à l'heure, il n'en faisait plus que quinze au moment où il s'engageait sur le pont, comme cela se pratique d'habitude. Aucun blâme lui est imputé et après l'accident il a rendu des services héroïques dans le sauvetage. Il est maintenant à St Albans dans un épuiement complet.

C'est à M. Louis Cambremont, de New-York, que revient l'honneur d'avoir sauvé le plus grand nombre de vies. Il a commenté par se tirer lui-même des décombres sous lesquelles il était enseveli et réussit en peu de temps à retirer de leur position périlleuse cinq autres personnes, dont deux femmes.

L'un des incidents les plus navrants du désastre est la mort d'une dame inconnue, mais de Boston, croit-on. Elle avait réussi à se tirer toute seule de sous les décombres où déjà les flammes la menaçaient et fut retrouvée à moitié nue et quelque distance de là par deux de ceux qui s'étaient consacrés au sauvetage. Comme elle était à moitié gelée, les deux messieurs en question coururent chercher un matériel dans les décombres embrasés. Après avoir éteint à la hâte les flammes qui déjà l'avaient attaquée ils revinrent avec les matelas et y déposèrent la pauvre femme en attendant qu'ils pussent trouver un gîte pour la mettre à l'abri du froid. Pendant leur absence le feu mal éteint reprit dans les matelas. A leur retour ils ne trouvèrent plus qu'un cadavre défigurés dans les cendres. La pauvre femme était trop engourdie par le froid pour pouvoir bouger et avait été brûlée vive.

Chemin de fer
Saint Jérôme, 8—M. Beemer a acheté 8000 tonnes de lisses d'acier, dont 4000 sont destinées au chemin des cantons du Nord—Montréal et Ouest—et qui devront être livrées et posées durant l'année 1887. Ces lisses suffiront pour un parcours de 45 milles à partir de Saint-Jérôme.

M. Beemer est prêt aussi à conclure des contrats pour l'achat de 100,000 traverses de chemin de fer qui devront être livrées à différents endroits qu'indiquera M. Harris, son ingénieur, actuellement à Saint-Jérôme; de même pour une quantité très considérable de bois de charpente pour pilotis, pontons, poteaux de clôture, etc., etc.

Gros Ours en liberté
Winnipeg, 8—Gros Ours et les autres sauvages qui ont reçu leur pardon, samedi, sont partis pour retourner dans leurs réserves de l'ouest hier. En réponse à un reporter, Gros Ours a dit qu'à l'avenir il mériterait une vie paisible et qu'on ne le reprendrait plus jamais dans un autre rébellion.

CONSEIL DE VILLE D'OTTAWA

L'assemblée régulière de ce conseil de ce conseil a été tenue lundi soir. Le maire Stewart présidait et tous les échevins à l'exception de M. Germain étaient présents.

On fit lecture d'une lettre du Rév. John Wood attirant l'attention du conseil sur l'habitude qu'ont certains personnes de faire trotter leur chevaux le dimanche sur la rue Rideau et sur la vente des boissons sans licence.

On présenta ensuite les rapports des comités de finance, du feu et de l'éclairage et des travaux, qui furent adoptés.

Le rapport du comité des marchés fut aussi lu et adopté.

Le rapport du comité de santé souleva une chaude discussion et finalement le rapport est rejeté par le vote suivant:

Pour—Les échevins Hutchison, Borthwick, Whillan, Cox, Bingham, Askwith et Henderson.—7.

Contre—Les échevins Gordon, O'Leary, Dalglish, Monck, Lewis, Heney, O'Keefe, Desjardins, Durocher et Roger.—10.

Le comité de l'aqueduc soumet ensuite son rapport recommandant l'extension immédiate du système d'aqueduc jusqu'à New-Edinburgh.

Il est proposé par l'échevin Roger secondé par l'échevin Dalglish, que ce rapport soit accepté avec l'entente que l'extension sera faite avec l'argent de débentures à cet effet. Adopté.

L'échevin Lewis propose, secondé par l'échevin Hutchison, qu'une demande soit immédiatement faite pour qu'une somme en débentures, de \$200,000 soit empruntée pour des frais d'améliorations sur les rues, et que ces débentures soient faites payables en 20 ans. En conséquence de l'opposition que rencontre cette motion, l'échevin Lewis la retire.

On fait ensuite lecture d'une communication du maire Stewart de mandant au conseil de prendre les mesures nécessaires pour la célébration du jubilé de la Reine et pour l'exposition provinciale.

On lit aussi une lettre de M. G. F. Stalker suggérant que les principales maisons de la ville à cette occasion, soient décorées avec des dessins appropriés à la circonstance et qui demeureront en place jusqu'au jour de la Confédération, (Diminon Day.)

L'échevin Gordon propose, secondé par l'échevin Heney, que Son Honneur le maire et les échevins Durocher, Hutchison, Monk, Borthwick, O'Keefe et Askwith, soient nommés pour former un comité qui, avec l'aide de plusieurs citoyens, militaires et autres, prendra les mesures nécessaires pour que la fête du jubilé de la Reine soit célébrée avec le plus grand éclat—La motion est adoptée.

Une lettre de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, contre l'ancien village de New-Edinburgh demandant la somme de \$2,550, pour travaux faits pour l'élevation de la ligne du chemin de fer est renvoyée au comité des finances. Et le conseil s'ajourne à 9.45 heures.

La lutte
L'organisation des comités de M. Alonzo Wright est commencée dans Hull. Le comité central se tient dans les salles militaires, dans le bloc de M. Scott, rue Principale. Bien qu'aucune assemblée publique n'ait été appelée, il y avait foule hier soir dans la salle. M. Eddy a pris le fauteuil, et a adressé la parole à l'assemblée; il a été suivi par M. Moffat et M. C. Graham, qui ont dit quelques mots des questions posées et expliqué que l'assemblée n'avait été appelée que pour l'organisation des comités. A l'avenir lorsque des assemblées seront convoquées au comité central, il y aura des orateurs pour adresser la parole aux électeurs.

Contestations
Le projet d'élection a été servi, hier soir, à M. l'échevin Fortin, par M. Groulx, huissier. On dit que l'élection de M. Leduc sera aussi très probablement contestée.

Candidature
Un certain nombre de rouges, d'après le Citizen, font courir le bruit que M. Alonzo Wright se retirerait le jour de la nomination en faveur de M. C. E. Graham. Le Citizen dit que c'est une insulte à faire à M. Alonzo Wright, dont tout le monde connaît l'honorabilité, que de supposer qu'il consentirait à se prêter à un jeu de cette sorte. C'est aussi notre opinion.

Colonisation
Le Rév. Père J. R. Nolin, S. J., pousse avec vigueur la prédication de la colonisation dans l'archidiocèse d'Ottawa; il a déjà visité les paroisses de Papineauville, Montebello, Buckingham et St Victor d'Arifred; on y a montré un grand zèle pour la belle œuvre.

Le Rév. Père prêchera dimanche à la Pointe à Gatineau, puis à Clarence Creek, Embrun, Curran, etc.

Le mois d'avril sera probablement consacré à établir la société de colonisation dans les paroisses et les maisons d'éducation.

DANS LA CAPITALE
Perley-Robillard
Une assemblée nombreuse et enthousiaste a eu lieu hier soir dans la salle Ste Anne en faveur de la candidature de MM. Perley Robillard. L'assemblée a été présidée par M. P. H. Chabot et les orateurs ont été MM. Perley, Robillard, Sévateur Clemow, M. Charland, avocat, de St Jean, P. Q., MM. Baskerville, L. A. Olivier, C. Desjardins, Lewis, McVeity, Stewart et D. O'Connor. Tous les orateurs étaient en verve et ont parlé avec beaucoup de feu et d'éloquence. Les applaudissements enthousiastes de l'assemblée font bien augurer pour le succès de la candidature de MM. Perley et Robillard.

Après que des remerciements eurent été votés au président, l'assemblée s'est dispersée vers les onze heures et demie en poussant des hourrahs pour le parti conservateur.

Personnel
Au nombre des nombreux excursionnistes partis ce matin pour Montréal, nous avons remarqué notre jeune ami M. Joseph L. U. Duprat, du département de l'Intérieur.

Ecoles séparées
A la séance du bureau des écoles, tenue hier soir, il a été proposé par M. Lynch, secondé par M. Quinn, que les mesures nécessaires soient prises pour obtenir un amendement à l'acte des écoles séparées pour donner pouvoir au bureau d'émettre des débentures.

Sur motion de MM. Drapeau et Marsan, des félicitations ont été présentées à M. Campeau à l'occasion de son nouveau titre d'Officier d'Académie qui lui a été accordé par le gouvernement français en récompense de son dévouement à la cause de l'éducation.

Il y aura musique ce soir au rood à patiner de M. Ratté.

Hygiène—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre. Le remède du Dr S-y, le grand remède du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiène domestique.

de l'après-midi très précises. Ceux qui voudront y prendre part seront les bienvenus, mais souvenez-vous que le départ se fera à l'heure indiquée, sans retard.

Alors à samedi et en grand nombre, afin de faire une marche en raquettes et s'amuser à qui mieux mieux.

"MEDDON."

ECHOS DE HULL

La lutte
L'organisation des comités de M. Alonzo Wright est commencée dans Hull. Le comité central se tient dans les salles militaires, dans le bloc de M. Scott, rue Principale. Bien qu'aucune assemblée publique n'ait été appelée, il y avait foule hier soir dans la salle. M. Eddy a pris le fauteuil, et a adressé la parole à l'assemblée; il a été suivi par M. Moffat et M. C. Graham, qui ont dit quelques mots des questions posées et expliqué que l'assemblée n'avait été appelée que pour l'organisation des comités. A l'avenir lorsque des assemblées seront convoquées au comité central, il y aura des orateurs pour adresser la parole aux électeurs.

Contestations
Le projet d'élection a été servi, hier soir, à M. l'échevin Fortin, par M. Groulx, huissier. On dit que l'élection de M. Leduc sera aussi très probablement contestée.

Candidature
Un certain nombre de rouges, d'après le Citizen, font courir le bruit que M. Alonzo Wright se retirerait le jour de la nomination en faveur de M. C. E. Graham. Le Citizen dit que c'est une insulte à faire à M. Alonzo Wright, dont tout le monde connaît l'honorabilité, que de supposer qu'il consentirait à se prêter à un jeu de cette sorte. C'est aussi notre opinion.

Colonisation
Le Rév. Père J. R. Nolin, S. J., pousse avec vigueur la prédication de la colonisation dans l'archidiocèse d'Ottawa; il a déjà visité les paroisses de Papineauville, Montebello, Buckingham et St Victor d'Arifred; on y a montré un grand zèle pour la belle œuvre.

Le Rév. Père prêchera dimanche à la Pointe à Gatineau, puis à Clarence Creek, Embrun, Curran, etc.

Le mois d'avril sera probablement consacré à établir la société de colonisation dans les paroisses et les maisons d'éducation.

DANS LA CAPITALE
Perley-Robillard
Une assemblée nombreuse et enthousiaste a eu lieu hier soir dans la salle Ste Anne en faveur de la candidature de MM. Perley Robillard. L'assemblée a été présidée par M. P. H. Chabot et les orateurs ont été MM. Perley, Robillard, Sévateur Clemow, M. Charland, avocat, de St Jean, P. Q., MM. Baskerville, L. A. Olivier, C. Desjardins, Lewis, McVeity, Stewart et D. O'Connor. Tous les orateurs étaient en verve et ont parlé avec beaucoup de feu et d'éloquence. Les applaudissements enthousiastes de l'assemblée font bien augurer pour le succès de la candidature de MM. Perley et Robillard.

Après que des remerciements eurent été votés au président, l'assemblée s'est dispersée vers les onze heures et demie en poussant des hourrahs pour le parti conservateur.

Personnel
Au nombre des nombreux excursionnistes partis ce matin pour Montréal, nous avons remarqué notre jeune ami M. Joseph L. U. Duprat, du département de l'Intérieur.

Ecoles séparées
A la séance du bureau des écoles, tenue hier soir, il a été proposé par M. Lynch, secondé par M. Quinn, que les mesures nécessaires soient prises pour obtenir un amendement à l'acte des écoles séparées pour donner pouvoir au bureau d'émettre des débentures.

Sur motion de MM. Drapeau et Marsan, des félicitations ont été présentées à M. Campeau à l'occasion de son nouveau titre d'Officier d'Académie qui lui a été accordé par le gouvernement français en récompense de son dévouement à la cause de l'éducation.

Il y aura musique ce soir au rood à patiner de M. Ratté.

Hygiène—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre. Le remède du Dr S-y, le grand remède du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiène domestique.

DECES

A Ottawa, hier matin, M. Maurice Paquet, décédé à l'âge de 30 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à huit heures, à l'église Ste Anne. Le convoi funèbre partira de sa demeure, numéro 420 rue Clarence. Parents et amis sont priés d'y assister.

M. Paquet était marié, et laisse une épouse éplorée. M. Paquet appartenait à l'union St Pierre.

Est décédé à Ottawa, aujourd'hui à midi, Joseph Xavier Loroza, âgé de 1 an 2 mois et 3 jours, enfant de M. Hermidas Gauvreau, marchand épicer, coin des rues Rose et St André. Les funérailles auront lieu demain, le 10, à 3.30 heures p. m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Société St Pierre

Les membres de cette société sont invités à assister aux funérailles de M. Maurice Paquet, en son vivant membre de la dite société, qui auront lieu jeudi, 10 du courant, à 8 heures du matin, à l'église Sainte Anne. Réunion à la salle et départ à 7 heures.

La contribution de ce décès est dès maintenant due et devra être payée au plus tard à la séance du 2 mars prochain.

Par ordre
CHAS. BÉROARD,
Sec.-Arch.
Ottawa, 9 février 1887

CHAS. DESJARDIN

Marchand d'Articles
Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto
EN GROS SÉLEMENT.
Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des moutons, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.
Capital de \$40,000,000 de capital.
Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt: Bureau: No 26, bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.
Aussi, agent pour les meilleurs compagnies d'assurances et courtier.
Ottawa, 9 février 1887—1a.



Aux Marchands de Bois et aux Marchands de Fer

Le soussigné recevra jusqu'au MERCREDI, 16 FÉVRIER, des soumissions cachetées, et endossées, "Ferroux", "Machines" et "Cédes", suivant le cas, pour fournir à la Corporation durant l'année courante le fer, bois et cédre dont elle aura besoin.

On peut voir les spécifications et conditions de contrat en s'adressant au bureau de l'ingénieur de la cité.

Les soumissions doivent porter les signatures de deux personnes respectables consentant à se porter caution de l'exécution du contrat.

On recevra des soumissions séparées pour les ferroux, le mardier ou le cédre, mais la Corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

ROBERT SURTEES,
Ingénieur de la Cité,
Ottawa, 8 février 1887.

Vente à l'Encau!

CHAUSSURES
Chez Moodie & Frères,
193 rue Sparks, Ottawa.
Vente tous les soirs de la semaine, à 7 heures.

A. B. Macdonald,
Encanteur.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—hardes fines une spécialité.

R. LAPIERRE Tailleur

113—RUE RIDEAU—113
Rideau Haus
Fortes voisines de M.
OTTAWA.
M. Lapierre désire en faire ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de retrouver sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il dort; sera satisfaction à tous.
Ottawa 18 déc. 1886—1m.